Conserver, éliminer ?

Éléments pour une gestion rationnelle des fonds

(résumés des communications)

- Conservation et consommation à la Bibliothèque nationale, par Roger Pierrot, Conservateur en chef du Département des Imprimés.

Le rôle de conservation dévolu à la Bibliothèque nationale est en contradiction avec son rôle de communication. Comment maintenir l'équilibre entre ces deux impératifs : solutions du passé et perspectives d'avenir. La Bibliothèque nationale ne peut assurer, seule, la conservation du patrimoine national. Une collaboration efficace en ce domaine doit être assurée par l'ensemble des bibliothèques françaises.

- Les circuits d'élimination d'après une enquête auprès des différents types de bibliothèques, par Noël Richter, Directeur de la Bibliothèque universitaire du Mans.

Il apparaît clairement que l'élimination n'est que l'aspect négatif d'un phénomène fondamental posé par l'explosion documentaire et par l'évolution des besoins collectifs, celui de l'intégration des bibliothèques locales dans un système national où l'acquisition, la communication et la conservation pourraient être traitées de façon rationnelle. L'enquête elle-même a permis de dégager un certain nombre d'informations objectives qui seront présentées lors de la journée d'étude pour éclairer le débat.

- Le rôle du Centre national de prêt, par Michel Nortier, Conservateur en chef du CNP.

Le CNP peut apporter une solution partielle aux problèmes de l'élimination qui se posent constamment aux bibliothèques. En définissant son rôle futur de conservatoire aussi large que possible de la production nationale et étrangère, et en précisant la façon dont il pense mettre sur pied en partie cette réalisation, on montrera que le CNP a besoin de toutes les bibliothèques et pourra à son tour les aider pour rendre plus complètes leurs collections.

- Une solution possible au problème de l'archivage et à celui de la communication : la micrographie par Marie-France Calas, Conservateur du Département de la Phonothèque et de l'Audio-visuel.

Le technique micrographique peut apporter une solution rationnelle aux problèmes posés par la conservation d'un nombre croissant d'ouvrages et de périodiques dont les bibliothèques ont la charge. Néanmoins cette solution de microreproduction de fonds existants ou d'acquisition de microformes ne peut intervenir qu'après une étude précise des documents à reproduire, d'une part, et à celle de la nature des besoins et de l'équipement de la bibliothèque d'autre part.